

# ETUDE DE LA DETERMINATION DES NOMS DU <sup>1</sup>VOCABULAIRE MEDICAL

CHEBOUTI Karim

Université Mouloud MAMMERY Tizi Ouzou

cheboutikari@yahoo.fr

BUVET Pierre-André

Université Paris 13 Sorbonne Paris Cité

[Pierreandre.buvet@gmail.com](mailto:Pierreandre.buvet@gmail.com)

Date de soumission:  
12/11/2019

Acceptation: 13/03/2020

Publication:  
20/10/2020

**Summary:** Determination has an important role in the construction of nominal groups in French. We will try, in our paper, to put into evidence the constraints related to the determination in the medical vocabulary.

To achieve this task, we will apply the theory of the three primary functions such as the predicative function, the argumental function and finally the actualizing function which supports, in part, the determination.

**Keywords :** medical vocabulary, determination,

**المخلص:** تؤدّي خاصية التعريف دوراً هاماً في بنية المجموعات الاسمية في اللغة الفرنسية. سوف تُبين ضمن هذه المقالة مدى العراقيل التي توجد في المفردات الطبية , للقيام

---

<sup>1</sup>CHEBOUTI Karim, cheboutikari@yahoo.fr

بذلك , سوف نطبق نظرية الوظائف الثلاثة الأساسية ألا وهي الوظيفة الإسنادية والوظيفة الجدلية و أخيراً الوظيفة التفعيلية.

**الكلمات المفتاحية:** التعريف ، المفردات الطبية ، الإسناد ، الوظيفة الجدلية.

**Résumé :** La détermination joue un rôle important dans la construction des groupes nominaux en français. Nous montrerons dans cet article les contraintes liées à la détermination dans le vocabulaire médical.

Pour ce faire, nous appliquerons la théorie des trois fonctions primaires, en l'occurrence, la fonction prédicative, la fonction argumentale et enfin la fonction actualisatrice qui prend en charge, en partie, la détermination.

**Mots clés :** vocabulaire médical, détermination,

### Introduction

La phrase élémentaire est l'une des structures adéquates aux descriptions linguistiques. Elle est constituée d'un prédicat de premier ordre et des arguments actualisés. Cela donne lieu au postulat suivant : toute phrase élémentaire est constituée d'un prédicat de premier ordre, des arguments qui lui sont subordonnés et des actualisateurs.

Si le prédicat est indispensable, c'est parce que c'est lui qui forme la phrase, étant donné qu'il établit la relation entre les autres unités de la phrase (les arguments). Autrement dit, il n'y a pas de phrase sans prédicat. Les arguments jouent un rôle majeur dans la réduction de la polysémie et la levée de l'ambiguïté. Le prédicat porte un sens qui lui est attribué par la classe sémantique des arguments qui l'entourent, Paul prend un verre, Paul prend un train. Dans le premier cas, prendre signifie boire, dans le second, voyager.

Les actualisateurs se réservent aussi un rôle important dans la phrase parce qu'ils insèrent l'énoncé dans une situation d'énonciation (temps, personne, aspect, mode) grâce aux morphèmes grammaticaux, aux verbes supports ainsi qu'aux déterminants. Ces derniers font l'objet d'étude de notre article.

A travers cette analyse, nous essayerons de voir leur mode de fonctionnement et les contraintes qu'ils subissent, selon qu'ils s'appliquent à des noms prédicatifs ou à des noms élémentaires.

## 1. Outils d'analyse

Nous présenterons rapidement la théorie des trois fonctions primaires, puis nous discuterons de l'analyse des groupes nominaux du point de vue de cette théorie et enfin nous présenterons les principales particularités des noms médicaux.

### 1.1. La théorie des trois fonctions primaires

Cette théorie permet d'effectuer des descriptions linguistiques dans la perspective du traitement automatique des langues. Les unités linguistiques sont analysées dans le cadre de la phrase, autrement dit, la phrase est l'unité minimale d'analyse linguistique. Les éléments constitutifs de la phrase sont distingués selon qu'ils relèvent de la fonction prédicative, de la fonction argumentale ou de la fonction actualisatrice.

Nous discuterons successivement le postulat de cette théorie, de ses principes d'analyse et de la détermination du point de vue de l'actualisation.

#### 1.1.1. Le postulat

L'analyse des faits de langue est fondée sur les trois fonctions primaires, en l'occurrence, la fonction prédicative, la fonction argumentale et la fonction actualisatrice (MEJRI, 2009). Ces dernières permettent de catégoriser les unités linguistiques sur le plan syntaxico-sémantique et d'expliquer leur rôle dans la construction d'un énoncé.

Les deux premières fonctions rendent compte du contenu d'un énoncé : la fonction prédicative montre le choix de l'élément qui établit la relation, et la fonction argumentale indique les éléments qui sont mis en relation. La fonction actualisatrice, quant à elle, fait état des autres éléments, c'est-à-dire,

ceux dont dépend l'instanciation de la structure prédicat-argument dans l'énoncé.

La fonction prédicative et la fonction argumentale concernent également la structure des textes ; la première caractérise les connecteurs logiques, explicites ou implicites, la seconde les énoncés qui sont dans la portée des connecteurs.

### 1.1.2. Principes d'analyse

La description du lexique consiste à analyser un grand nombre de données hétérogènes selon les mêmes principes. Les principes d'analyse sont des règles méthodologiques qui permettent de décrire les unités lexicales à partir du postulat fondamental de la théorie. Ils sont nécessaires à l'élaboration de taxonomies suffisamment cohérentes pour faire apparaître des régularités et expliquer le fonctionnement des unités lexicales. Il y a six principes d'analyse ; leur ordre d'apparition n'est pas indifférent car ils s'impliquent d'une manière successive.

Le premier principe d'analyse s'énonce comme suit : « pas de métalangue hors de la langue ». Le deuxième principe stipule que « la phrase simple est le cadre d'analyse des unités lexicales ». Le troisième principe précise que « l'étude du lexique s'effectue conjointement sur les plans morphologique, syntaxique et sémantique ». Le quatrième principe est « le souci d'exhaustivité et de systématisme ». Le cinquième principe réside dans « la nécessité de l'homogénéité ». Le sixième et dernier principe porte sur « l'analyse ascendante » (BUVET, 2013).

Les linguistes n'ont pas nécessairement la même conception de la sémantique. Le plus souvent, celle-ci est définie en termes référentiels afin d'expliquer en quoi « le langage est branché sur la réalité » (RIEGEL, 1987). Ce type de sémantique donne souvent lieu à des modélisations linguistiques à caractère logico-pragmatique. Elle peut être également spécifiée du seul point

de vue du fonctionnement de la langue, autrement dit, aucun facteur extralinguistique n'entre en ligne de compte. Le premier principe d'analyse « pas de métalangue hors de la langue » justifie cette conception de la sémantique. Les autres principes permettent de la rendre opératoire ; les propriétés inhérentes aux objets d'étude (deuxième principe) : « la phrase simple est le cadre d'analyse des unités lexicales » et le troisième principe : « l'étude du lexique est menée conjointement sur les plans morphologique, syntaxique et sémantique », l'accumulation des données, (quatrième principe) : « le souci d'exhaustivité et de systématité » et la factorisation progressive (cinquième principe) « la nécessité de l'homogénéité » et sixième principe « l'analyse ascendante » sont autant de paramètres empiriques qui conduisent à une sémantique contrôlée par la langue (BUVET, 2013).

### 1.1.3. Détermination et actualisation

L'actualisation est définie comme le moyen de produire des énoncés bien construits à partir de structures prédicat-argument. Elle implique des catégories énonciatives (personne, temps, aspect, modalité, etc.) qui permettent l'ancrage des prédicats et des arguments dans un discours en fonction de la position du locuteur par rapport à ce qu'il énonce. Les actualisateurs participent directement ou indirectement à l'instanciation d'une structure prédicat-argument selon qu'ils sont nécessaires pour construire des phrases simples ou bien qu'ils ne le sont pas.

Les actualisateurs correspondent, soit à des mots, soit à des constituants de mots en tant que marques flexionnelles (ait dans il soignait), ou affixes (re dans il recommençait).

Pour ce qui est des substantifs, les actualisateurs correspondent à des mots qui sont des verbes supports (HARRIS, 1976). Ou bien des déterminants (BAILLY, 2000).

Les déterminants sont des actualisateurs directs lorsqu'ils participent à l'instanciation qui fonctionne comme un prédicat (il a pratiqué l'opération hier) ou comme un argument (l'opération était incertaine).

Les actualisateurs indirects ne sont pas indispensables à l'instanciation en tant que prédicat ou argument, mais permettent d'exprimer une valeur argumentale non standard, comme par exemple l'intensité, il a une sacrée grippe.

## **1.2. L'analyse des groupes nominaux du point de vue des trois fonctions primaires**

Nous montrerons dans ce cadre les différents emplois des constituants de la phrase élémentaire du point de vue des trois fonctions primaires. Nous les distinguerons selon qu'ils sont des noms en position de prédicat ou bien en position d'argument.

Le postulat du modèle de classe d'objet donne lieu à la catégorisation syntaxico-sémantique suivante : la fonction des prédicats peut être occupée par des verbes, des noms, des adjectifs et des prépositions. La catégorie des arguments comporte des noms élémentaires, des adjectifs relationnels et des pronoms. La catégorie des actualisateurs renferme les verbes supports, les déterminants, les morphèmes grammaticaux et les affixes.

### **1.2.1. Les têtes nominales**

Le substantif tête est le constituant le plus fondamental du groupe, puisque le mode de fonctionnement de celui-ci dépend du substantif. Dans une construction à verbe support, le nom fonctionne comme un prédicat lorsque le groupe nominal se combine directement avec le verbe (il a procédé à une vasectomie) et comme un argument, soit parce que la tête nominale est un nom élémentaire, c'est-à-dire, un nom qui ne fonctionne jamais comme prédicat, (il utilise un scalpel), soit parce qu'elle dépend d'un autre prédicat (il a parlé d'une vasectomie).

Le fait que la tête nominale fonctionne comme un prédicat ou comme un argument est crucial pour l'analyse des autres constituants du groupe nominal.

### 1.2.2. Les prédéterminants

Dans un groupe nominal, les constituants en position frontale sont toujours des prédéterminants, c'est-à-dire, des déterminants qui permettent d'instancier un nom fonctionnant comme un prédicat ou un argument. Il peut s'agir d'un antédéterminant, c'est-à-dire, des déterminants qui sont antéposés à d'autres tels que leur condition d'occurrences dépend de celle d'un prédéterminant, c'est-à-dire, ne peuvent jamais se combiner directement avec un nom (presque dans il a rédigé presque trente ordonnances aujourd'hui).

Les prédéterminants qui se combinent avec les noms fonctionnant comme des prédicats ont des caractéristiques différentes de celles des prédéterminants qui actualisent des noms fonctionnant comme des arguments, notamment s'il s'agit des noms élémentaires. Il s'ensuit pour la distinction entre la détermination prédicative et la détermination argumentale, (infra).

### 1.2.3. Les modifieurs

A l'exception de quelques adjectifs épithètes antéposés aux noms, les constituants du groupe nominal qui sont à droite du substantif tête correspondent toujours à des modifieurs ou à des constituants de déterminants figés, par exemple bleue dans il a une peur bleue (BUVET, 1998).

Il convient de distinguer des modifieurs selon qu'ils relèvent de la signification grammaticale ou de la signification lexicale (BLANCO et BUVET, 2009).

Les modifieurs qui relèvent de la signification lexicale sont de nature déterminative mais ne fonctionnent pas comme des actualisateurs. Il s'agit typiquement des relatives formées à partir d'un verbe ou d'un adjectif

prédicatif (par exemple qui a réussi, dans Luc a fait une vasectomie qui a réussi).

Les modifieurs qui relèvent de la signification grammaticale sont des actualisateurs non standard. Ils ont des formes variées.

### 1.3. Les noms médicaux

Du point de vue de l'analyse syntaxico-sémantique, les substantifs du domaine de la médecine ne se distinguent pas des substantifs de la langue générale : ils sont hétérogènes. Certains peuvent fonctionner comme des prédicats, par exemple maladie dans Paul a une maladie (maladie est un nom prédicatif), tandis que d'autres fonctionnent uniquement comme des arguments, par exemple, scalpel dans, il a incisé avec un scalpel.

Cette différence entre les noms conditionne leur description dans un dictionnaire électronique car, ce ne sont pas les mêmes informations métalinguistiques qui sont rattachées aux noms selon leur nature prédicative ou élémentaire.

#### 1.3.1. Les noms prédicatifs

La liste des noms médicaux comprend trois sortes de substantifs prédicatifs. Les noms de maladie peuvent fonctionner, tantôt comme des prédicats, tantôt comme des arguments. Ils correspondent à des prédicats lorsqu'ils apparaissent dans des constructions avec des verbes supports ; le verbe avoir est très fréquent avec des noms de maladie de toute sorte comme Paul a un cancer, Paul a une grippe.

On trouve également les verbes supports contracter et attraper pour des noms de maladie dite contagieuse Paul a attrapé le sida, Paul a contracté le sida (la différence entre attraper et contracter relève du niveau de langue).

Les noms d'examen et de thérapies sont souvent annexés à des verbes plutôt qu'à des adjectifs, par exemple, il procure un soin. En tant qu'emplois

prédicatifs, ils peuvent s'interpréter soit comme des actions, il a fait une ablation, ou comme des événements, l'ablation a eu lieu en fin de matinée.

Pour le cas des termes désignant les examens médicaux, on constate qu'ils ont beaucoup de ressemblance du point de vue de leur fonction prédicative. En ce qui concerne leur application à des verbes supports, ces termes ont toujours une fonction prédicative. Ils apparaissent sous une seule forme qui est nominale, par exemple : faire un toucher vaginal, \*toucher le vagin. (Cette assertion ne peut pas être interprétée comme exprimant un examen médical). Tous les noms prédicatifs mentionnés ci-dessus fonctionnent également comme des arguments comme, recommander un toucher vaginal.

### 1.3.2. Les noms élémentaires

La catégorie des substantifs que nous aborderons dans cette partie ne comporte que des noms élémentaires. Leur particularité, c'est qu'ils ne fonctionnent jamais comme prédicats dans des phrases données, mais toujours comme arguments. Contrairement à l'autre catégorie de substantifs qui, tantôt fonctionnent comme prédicats, tantôt comme arguments.

Il y a un nombre important de noms élémentaires dans le vocabulaire médical, entre autres, les noms d'instruments et appareils médicaux comme bistouri, scalpel, toise bébé, etc., les parties du corps, tête, main, pied, peau, etc., les médicaments, paracétamol, extencilline, rifabutine, etc., les lieux, hôpital, laboratoire d'analyse médicale, pharmacie, etc., et les parties des lieux, salle de soins, bloc opératoire, salle de réanimation, etc.

Les noms élémentaires médicaux varient du point de vue morphologique. Il y a des noms simples comme bistouri, hôpital, et noms composés comme toise bébé, bloc opératoire.

### 1.3.3. Les humains

Les substantifs humains dans le vocabulaire de la médecine concernent les médecins, les malades, le personnel administratif et autres personnels soignants. Sachant qu'un prédicat peut avoir comme argument un nom, y compris les noms d'humains, comme dans Paul a une grippe, ou une phrase comme dans Paul souffre de sa maladie, les substantifs humains peuvent être en position d'argument. Mais ils peuvent aussi fonctionner comme des prédicats. Par exemple, il est chirurgien.

Les noms de médecins dérivent des noms des spécialités qu'ils exercent, cardiologie : cardiologue, chirurgie : chirurgien, ophtalmologie : ophtalmologue, etc.

Les substantifs désignant les malades sont proposés par rapport à la maladie dont ils sont atteints ces malades : diabète : diabétique, cancer : cancéreux, boulimie : boulimique, etc.

Les autres personnels soignants sont désignés par des noms comme infirmière, sage femme et aide soignant, etc.

## **2. La détermination prédicative**

Nous parlerons, dans cette partie, de l'actualisation des prédicats de façon générale et de celle des prédicats nominaux en particulier. Nous montrerons aussi comment les prédicats nominaux sont actualisés dans les énoncés par les déterminants. Nous évoquerons également les cas particuliers de certains déterminants du point de vue de la détermination standard et non standard, en l'appliquant aux noms médicaux, en l'occurrence, les noms de maladies, les noms de thérapies et les noms d'exams médicaux.

Les prédicats verbaux sont actualisés par la conjugaison, tandis que les prédicats nominaux le sont par des verbes dits supports ainsi que par des déterminants. Il est question ici, principalement, des déterminants.

### **2.1. La détermination des noms de maladies**

Comme tous les noms du français, les noms de maladies nécessitent des déterminants qui leur servent d'actualisateurs, pour constituer des groupes nominaux.

Les déterminants ne sont pas tous équivalents du point de vue de leur signification par rapport à l'actualisation des prédicats équivalents auxquels ils s'appliquent. Dans les exemples :

- (1) Paul a une grippe
- (2) Paul a un cancer

Nous constatons que les déterminants utilisés dans ces exemples de noms de maladies n'apportent aucune information supplémentaire sur les maladies respectives grippe et cancer. Dans ce cas, la signification des déterminants est peu marquée. Elle est grammaticalement faible, il s'agit de la détermination standard (BUVET, 2009).

Il y a la détermination non standard lorsque, du point de vue de la signification grammaticale, les déterminants sont porteurs d'une valeur marquée.

- (3) Paul a une forte grippe,
- (4) Paul a un début du cancer.

Dans (3) et (4), la signification grammaticale des déterminants est dite forte car ces derniers ne se contentent pas de stipuler la non définitude des noms de maladies grippe et cancer, mais impliquent des valeurs supplémentaires en terme d'intensité pour grippe et d'inchoatif pour cancer.

- (5) Paul ressent plusieurs douleurs

L'actualisation du substantif douleurs par plusieurs, participe également d'une signification grammaticale forte. Le remplacement de des par plusieurs prend en charge les particularités de des, notamment le pluriel, et apporte la fréquence comme valeur supplémentaire.

## 2.2. La détermination des noms de soins

Les contraintes sur la détermination des noms de soins en tant que prédicats sont souvent identiques à celles des noms de maladies. On remarque cependant des différences quant à l'acceptabilité, ou la non acceptabilité de tel ou tel déterminant. La détermination standard et la détermination non standard ont des différences qui sont souvent reliées aux spécificités intrinsèques des prédicats.

Les noms de soins comme soin, suture, pansement, intubation, etc. ont souvent une forme verbale soigner, suturer, panser, intuber, etc. Ils acceptent généralement les verbes faire et subir en tant que supports.

(6) Paul (subir + faire + pratiquer) un soin

(7) Paul (faire + appliquer + avoir + \*subir) un pansement

On remarque dans les exemples (6) et (7) que le choix des verbes supports est imputable à chaque prédicat nominal. Par ailleurs, les déterminants ont des significations faibles car ils spécifient uniquement la non définitude.

Par contre, dans les exemples suivants :

(8) Paul a subi plusieurs soins

(9) Paul a appliqué plusieurs pansements

Les déterminants relèvent de la détermination non standard. Ils sont porteurs de significations autres que la non définitude ; le fréquentatif et le quantitatif.

### **2.3. La détermination des noms des examens médicaux (standard/non standard)**

Nous montrerons, dans cette partie, les contraintes sur la détermination des noms des examens médicaux en tant que prédicats et ce, du point de vue de la détermination standard et non standard.

La détermination des noms d'examens médicaux en tant que prédicats est moins contrainte que celle des noms de maladies et des noms de soins, en tant que prédicats. Après avoir vu le cas de la détermination des deux premières catégories des noms prédicatifs, notamment, les noms de maladies et les noms de soins, où la distinction entre détermination standard et détermination non standard est claire, nous proposons d'illustrer avec des exemples ces remarques sur les noms d'examens médicaux.

(10) Prendre le pouls

(11) Faire un examen visuel

La détermination dans les exemples (10) et (11) relève de la détermination standard. Elle nous donne le minimum d'informations sur pouls et examen visuel. Cela se confirme dans les exemples (12) et (13).

(12) Prendre le (\* grand, + \*petit, + ? beaucoup de) pouls

(13) Faire le (\*grand, + \*petit, beaucoup de) examen (s) visuel (s)

### 3. La détermination argumentale

Nous développerons, dans ce qui suit, la question de la détermination des substantifs qui sont en positions d'arguments dans des phrases.

#### 3.1. La détermination des noms prédicatifs en position argumentale

L'introduction de certains verbes propres à la médecine comme guérir, souffrir et diagnostiquer implique que les noms de maladies deviennent des arguments, tandis que, ces verbes fonctionnent comme des prédicats.

(14) Paul souffre de (beaucoup de, un peu de, \*plusieurs) fièvre (s)

(15) Le médecin diagnostique ( ?beaucoup de ?un peu de, \*plusieurs) fièvre (s)

En observant les exemples (14) et (15), nous constatons qu'il y a beaucoup de contraintes sur la détermination des noms de maladies en position

d'argument. La variation dans la détermination est imposée soit par la nature du prédicat, soit par la nature du substantif déterminé.

(16) Paul a guéri beaucoup de cas de fièvre

(17) Paul ressent (une + beaucoup de + un peu de + plusieurs) douleur (s)

Ces exemples montrent que la détermination standard s'applique aux prédicats et aux arguments sans beaucoup de contraintes. En revanche, la détermination non standard pose des contraintes qui sont souvent d'ordre sémantique.

Autrement dit, il est clair que le nom de maladie fièvre accepte la définitude, la non définitude, le fréquentatif mais pas le quantitatif. Par contre, douleur accepte le quantitatif.

### 3.1.1. Les soins

La détermination des noms de soins est identique à celle des noms de maladies qu'on vient de voir. Les verbes traiter, suivre et soigner sont des verbes prédicatifs de la classe des soins.

On se contente de donner quelques exemples pour illustrer la détermination des noms de soins. Il s'agit des noms qui fonctionnent en tant qu'arguments avec les verbes appropriés suivants : exiger, proposer, prescrire, réclamer, etc.

(18) Le médecin propose (une + deux + une meilleure) opération (s) à Paul

(19) Le patient réclame (les meilleurs + beaucoup de + le + un + les) soin(s)

(20) Le médecin recommande (une + ? les + une série de) désintoxication (s) à Paul

A partir des exemples (18), (19) et (20), on constate que les noms de soins en tant qu'arguments ne posent pas beaucoup de contraintes sur la détermination. A propos des noms de soins : soins, opération et désintoxication, les déterminants peuvent exprimer la définitude, la non définitude, le qualificatif, le quantitatif et l'itératif.

### 3.1.2. Les examens médicaux

(21) prescrire (un + des + plusieurs + ?de meilleurs + \*un petit) examen (s) visuel (s)

(22) recommander (une + des + plusieurs + ?de meilleures + \*un peu d') analyse(s) du sang

(23) pratiquer (un + des + plusieurs + \*le meilleur + \*un peu de) toucher(s) vaginal (vaginaux)

La détermination des examens médicaux pose quelques contraintes sur les arguments dont voici quelques remarques.

Dans l'exemple (21), examen visuel accepte les déterminants exprimant la définitude, la non définitude, le quantitatif et plus ou moins le qualificatif. La même remarque observée dans l'exemple (22).

Nous constatons qu'il y a une petite différence dans l'exemple (23), où l'examen médical toucher vaginal n'admet pas les déterminants exprimant le qualificatif. Par contre, il accepte les déterminants qui expriment le quantitatif.

### 3.2. La détermination des noms élémentaires

Les substantifs qui ne fonctionnent jamais comme des prédicats sont toujours des noms élémentaires.

Nous nous intéresserons à la détermination des noms élémentaires du domaine médical, en l'occurrence, les instruments médicaux, les médicaments et les locatifs.

(27) Le médecin stérilise (la + une + les + plusieurs) lame (s) de bistouri

(28) Le médecin utilise (le + un + les + plusieurs) stéthoscope (s)

(29) Le médecin se sert de (la + une + plusieurs) pince (s) nasale (s)

Les substantifs, lame de bistouri, stéthoscope et pince nasale sont des noms élémentaires. Ils ne peuvent fonctionner en tant que prédicats dans des constructions avec des verbes supports. Ils ne posent pas beaucoup de contraintes sur la détermination. Ils admettent les déterminants qui expriment la définitude, la non définitude comme les déterminants le, un, des et les. Le déterminant plusieurs dans (27), (28) et (29) a une valeur quantitative qui actualise les arguments nominaux lame de bistouri, stéthoscope et pince nasale.

(30) Paul a pris ( ?une + ?deux + un comprimé + deux comprimés) d'aspirine

(31) Paul a pris (\*un + \*deux + une cuillère à café de + deux cuillères à café de) sirop

(32) Paul a appliqué (une + ?deux + une fois + deux fois + \*un litre de) la pommade sur sa jambe

Les noms de médicaments dans les exemples (30), (31) et (32) acceptent les déterminants quantifieurs parce qu'ils sont des noms concrets, néanmoins tous les déterminants quantifieurs ne s'appliquent pas forcément à tous les noms de médicaments puisque aspirine admet un comprimé et pas une cuillère à café, et sirop admet une cuillère à café mais pas un comprimé, vu la différence de leur nature (solide/ liquide), autrement dit (quantifiable/non quantifiable).

(33) Paul a désinfecté (plusieurs + une fois + une partie de + \* un litre de) salle (s) de soins

(34) Paul a séjourné dans (un + plusieurs + \*une partie de) hôpital, hôpitaux

Les noms des lieux de la médecine peuvent être actualisés par les déterminants quantifieurs, comme nous le constatons dans l'exemple (33) où le nom salle de soins avec le prédicat désinfecter, accepte plusieurs, une fois mais pas un litre de. Ce dernier s'accorde avec des liquides mais pas avec des objets solides.

Par contre, le nom hôpital s'accordant au prédicat séjourner admet un comme article indéfini, plusieurs en tant que quantifieur, mais il ne s'accorde pas avec une partie de comme partitif.

### 3.3. La détermination des noms d'humains

Les substantifs humains fonctionnent soit comme prédicats, soit comme arguments. Un prédicat peut avoir comme argument un nom, y compris les noms d'humains, comme dans Paul a un rhume,

Les substantifs humains du vocabulaire de la médecine concernent les médecins, les malades, le personnel administratif et autres personnels soignants. Ces derniers peuvent aussi fonctionner comme des prédicats. Par exemple, Paul est médecin, Paul est nommé chef de service.

Les médecins sont nommés par rapport aux spécialités qu'ils exercent, médecine (médecin), pédiatrie (pédiatre), dermatologie (dermatologue), etc.

Les substantifs qui désignent les malades sont proposés par rapport à la maladie dont sont atteints ces malades : coqueluche (coquelucheux), cancer (cancéreux), schizophrénie (schizophrène), etc.

La détermination des noms d'humains du vocabulaire médical impose certaines contraintes qui ne sont pas nécessairement liées au vocabulaire médical mais aux humains.

(35) Paul est nommé (\*un + \*le) chef de service

(36) Paul est (un + ? le + \*de + \*des +\*deux) médecin

Dans l'exemple (35), le substantif humain chef de service n'admet pas d'article, du coup, il est déterminé par l'article zéro parce qu'il apparaît dans une construction à support.

Dans l'exemple (36), médecin peut se passer du déterminant où il paraît plus courant dans la construction attributive (Paul est médecin).

(37) (le + un + deux + beaucoup de + plusieurs) médecin (s) est, sont venu (s) me voir

Dans cet exemple, médecin admet les déterminants exprimant le définitude, la non définitude et le quantitatif.

(38) chaque matin je vois le même médecin

(39) chaque matin je prends le même train

Dans (38) et (39), chaque matin exprime à la fois la fréquence et l'itératif mais, dans (38), chaque matin veut dire chaque matin je vois la même personne médecin. Or, dans (39), cela veut dire chaque matin je prends le train de la même heure.

## Conclusion

L'analyse que nous venons de faire a deux objectifs. Elle montre à la fois les contraintes et les conditions d'utilisation des déterminants dans la phrase élémentaire, avec ses constituants de base, en l'occurrence, les prédicats et les actualisateurs. Elle met au grand jour également les contraintes que subissent les termes médicaux, qu'ils soient prédicats (noms de maladies de soins et d'exams médicaux), arguments (noms de maladies de soins et d'exams médicaux) en position d'argument, ou encore de noms élémentaires, qui, eux, ne fonctionnent jamais comme prédicats mais toujours comme arguments, tel est le cas des instruments médicaux (scalpel) et des humains.

## Bibliographie

1. BLANCO, X. & BUVET, P-A. (2009). « Présentation : les représentations des structures prédicat-arguments ». In Langages, n° 176, p. 3-9
2. BAILLY, C. (1952). Le langage et la vie, 3<sup>e</sup> éd. Genève : Librairie Droz, 168 p. (Publications Romaines et Françaises ; 34)
3. BUVET, P-A. (2009). Remarques sur la détermination du français, Habilitation à diriger des recherches, Université Paris 13.
4. BUVET, P-A. (1998). « Détermination et classes d'objets ». In : langages, 32<sup>e</sup> année, n° 131. pp. 91-102.
5. BUVET, P-A. (2013). La dimension lexicale de la détermination en français, Paris, Champion.
6. HARRIS, Z. (1976). Notes du cours de syntaxe, Paris, Seuil, 1976.
7. MEJRI, S. (2009). « Le mot, problématique théorique ». Le Français Moderne 77 (1), pp. 68-82.
8. RIEGEL, M. (1987). « Définition directe et indirecte dans le langage ordinaire : les énoncés définitoires copulatifs ». Langue Française, 77, pp. 29-53.